

Emily MUSSO

N A N C Y

© **Emily MUSSO, 2025**

ISBN : 9798293081837

Auto-édition

Publication : 23 septembre 2025

Dépôt légal : septembre 2025

Couverture : MidJourney (Illustration) et retouches graphiques

Emily Musso



EXTRAIT

Au moment de la fermeture, Nancy quitte la boutique sans empressement.

— Hé ! Fais attention !

Une voix claire, presque joyeuse, l'interpelle au moment où elle s'apprête à traverser sans regarder. Le vélo freine brusquement, manque de peu de la frôler. Nancy s'arrête net. L'homme descend du deux-roues, essoufflé, mais souriant.

— Tu vas bien ?

Elle l'observe, déstabilisée. Il est jeune, dans la vingtaine comme elle. D'origine asiatique, cheveux en bataille, sweat large, baggy. Tout de noir vêtu, il tranche radicalement avec sa clientèle habituelle.

— Je suis désolée, dit-elle simplement.

— Pas de mal, répond-il en remplaçant son guidon. Juste... fais gaffe, tu aurais pu te faire renverser.

— Les vélos et les trottinettes dans cette ville sont parfaitement inconscients.

Sur ces mots, elle tourne les talons.

— Attends une seconde, t'as l'air de sortir du taf. T'as une tête de fin de journée difficile.

Elle pivote lentement. Il la regarde, sans insistance, mais sans gêne non plus.

— Je t'offre un verre ? Il y a un spot pas loin. Et promis, je range mon vélo.

Nancy hésite.

— Un verre... répète-t-elle.

— Juste un, promis. Histoire de te faire redescendre. Ou au pire, pour que je me sente moins coupable de t'avoir presque renversée.

Elle finit par hocher la tête. Il sourit franchement.

— Parfait. Je m'appelle Kaito Sullivan.

— D'accord.

— Et toi du coup ?

— Moi, c'est Nancy.

Ils marchent un moment côte à côte. Elle, un peu trop droite. Lui, un peu trop à l'aise.

Après avoir solidement attaché son vélo, Kaito l'emmène à la terrasse d'un café, près de l'Opéra. Il commande un cocktail au yuzu, elle opte pour un matcha latte.

— Alors, Parisienne ou Nancéienne ? demande-t-il en la fixant, un sourire au coin des lèvres.

— Parisienne.

— De quel arrondissement ?

— Huitième.

— Ah, chic. Moi je vis à Pigalle.

— Ce n'est pas le même standing.

— Je te l'accorde, dit-il en riant. Mais j'y ai mes repères. On est arrivés en France avec mes parents il y a... douze ans déjà. J'ai étudié ici, appris le français en vitesse... c'est venu assez naturellement.

— Tu as des facilités ?

— On peut dire ça, dit-il en haussant les épaules. Surtout pour les langues. Moins pour les maths. Et pour me taire.

Nancy l'observe avec attention. Silhouette souple, presque féline. Visage anguleux, regard profond.

— Tu es d'origine japonaise ?

— Comment t'as deviné ? ironise-t-il avec un faux air choqué. Le prénom ou les pommettes ?

— Les deux.

— En fait, je suis né aux États-Unis. Je suis eurasiens. Maman américaine, papa japonais.

— Pourquoi la France ?

— Mon père bosse dans une ONG. Il est passionné par l'idée de sauver le monde et il a été muté en France pour une mission.

— Et vous résidez à Pigalle par conviction sociale ?

Kaito marque une pause.

— Tu es du genre directe toi, hein ? Mes parents vivent dans le seizième... et ouais, chez les bourges. C'est moi qui ai choisi Pigalle. C'est vivant, bordélique, imprévisible. Tout comme moi.

Le serveur dépose leurs boissons. Nancy attrape sa tasse, porte le thé à ses lèvres sans quitter le jeune homme des yeux. Kaito, lui, se cale contre le dossier de sa chaise, un sourire tranquille aux lèvres, comme s'il savourait déjà l'instant.

— Et toi, Nancy, tu fais quoi dans la vie ?

— Je sublime les ventes d'une boutique de vêtements de luxe sur les Champs.

— Ah ouais... OK...

— Tu as levé les yeux au ciel.

— Non... enfin si, peut-être. C'est que... tu m'as calmé direct. Moi je suis là avec mon cocktail au yuzu et toi tu balances : « je sublime les ventes. » C'est intense.

— Ce n'était pas censé être intimidant.

— Je plaisante, t'inquiète. J'ai un humour un peu décalé. Parfois les gens croient que je suis sérieux. C'est dramatique, dit-il en secouant la tête.

— Je vois.

— Tu vis seule ?

— Oui.

— Tu as quel âge ?

— Tu es très curieux.

— Et toi très mystérieuse. Mais ça me va. J'ai 23 ans, au cas où tu te poses la question. J'étudie les langues à l'université. J'aimerais devenir professeur ou conférencier. Peut-être les deux.

— Ambitieux.

— C'est ironique ?

— Je me mets juste à ton niveau d'humour.

Il éclate d'un rire franc. Pour la première fois, Nancy esquisse un sourire qui ne ressemble pas à ceux qu'elle offre à ses clients.

Le rendez-vous s'achève avec quelques formules de politesse et un échange de numéros. Avant de la laisser partir, Kaito lui glisse un dernier conseil :

— Sois plus prudente sur la route la prochaine fois.

— Oui et non. Cela m'a permis de faire ta connaissance.

Un sourire traverse son visage, rapide comme une confidence.

Le lendemain, Nancy se douche, s'habille, sélectionne une tenue à la coupe parfaite, dans les tons que Pierrick affectionne — sobres, nets, valorisants. Elle envoie deux mails depuis son Smartphone, synchronise son planning, et quitte l'appartement. Une image agréable s'invite alors dans son esprit : le sourire de Kaito Sullivan.

La boutique est calme. La jeune femme en profite pour installer les vitrines, relancer des clientes, puis elle se fige devant le miroir. Elle tente un sourire : trop large. Puis un autre : plus contenu. Aucun ne semble juste.

Vers midi, une habituée d'Emma Sanders entre dans la boutique : la fille d'une cliente fidèle. Dix-huit ans, iPhone à la main, sac griffé à l'épaule. Son père reste à l'entrée, écouteurs vissés aux oreilles, visiblement concentré sur un appel.

— Bonjour, bienvenue chez Cléandre, murmure Nancy avec cette voix douce qui fait sa réputation.

FIN DE L'EXTRAIT

Suivez l'Auteur :

www.emilymusso.fr

